

L'œuvre exégétique et historique du R.P. Lagrange

Préface

de S. E. le cardinal Achille LIÉNART, évêque de Lille

Cahiers de la Nouvelle Journée, 28, Librairie Bloud & Gay, 1935

Le 22 décembre 1933, il y a près d'un an déjà, le R.P. Lagrange célébrait, dans l'intimité de son Couvent de Saint-Étienne à Jérusalem, le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale. Fils de saint Dominique, il faisait hommage à Dieu de toute une longue vie religieuse, authentiquement marquée du double signe qui distingua le Saint Fondateur : un ardent amour de l'Église et une tendre dévotion envers la Sainte Vierge Marie. Disciple de saint Thomas d'Aquin, il pouvait offrir en même temps, comme le fruit magnifique des « talents » qu'il avait reçus, le fécond labeur d'une existence entièrement consacrée à la recherche de la vérité, dans le champ semé d'erreurs des études bibliques. Cet ardent défricheur du sol palestinien, et des broussailles inextricables de la critique indépendante ou hostile, avait accompli une œuvre de science dont la valeur s'imposait à tous les esprits informés ; et il avait remis en pleine lumière la solidité des bases scripturaires sur lesquelles repose, ainsi que sur la Tradition, l'édifice sacré de notre foi catholique.

Ce travail était nécessaire. Au cours du XIX^e siècle, nos Livres saints de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été soumis aux plus rudes assauts. Leur origine, leur composition, leur valeur historique, tout a été passé au crible de la critique la plus érudite et la plus sévère. Les faciles imaginations de Renan ne sont rien auprès de l'énorme appareil de science archéologique, linguistique, historique, qui a été mis en œuvre pour ôter tout crédit aux documents de la Révélation Chrétienne et ruiner, par des remaniements sans limites, leur texte lui-même. Ceux qui ont suivi jusqu'au bout la logique de ce mouvement destructeur en sont arrivés aujourd'hui à nier jusqu'à l'existence humaine du Christ ! Tant il est vrai, qu'à force de raisonner sans méthode sûre, on finit par déraisonner.

Devant l'ampleur et la puissance de l'attaque, le R. P. Lagrange, fort de sa foi en l'inspiration divine des saintes Écritures, ne s'est pas laissé intimider, mais il a vu nettement que, pour faire triompher la vérité, il faudrait préférer à une défensive dispersée sur chacun des points menacés, un effort propre de la pensée catholique qui, avec une science informée de toutes les difficultés, avec une méthode précise et sage, reprendrait tout le problème et le conduirait à de solides conclusions. C'est dans cet esprit qu'il fonda, dès 1890, *l'École biblique de Jérusalem*. Il y forma toute une équipe de savants disciples qui devinrent ses collaborateurs. Avec eux, dès l'année suivante, il entreprit la publication de la *Revue biblique*, qui donna aux travaux de l'École une large diffusion, et qui, vivement encouragée par le pape Léon XIII dans une lettre du 17 septembre 1892, n'a pas cessé depuis lors, même pendant la guerre, de poursuivre son œuvre patiente de recherche, d'information et de contribution positive à la restauration complète du crédit que méritent nos Livres saints. La collection d'Études bibliques, publiée sous sa direction depuis 1903, consigna en de gros volumes qui font autorité, les résultats acquis. Sans doute, en dehors d'elle, d'autres exégètes catholiques de grande valeur ont publié aussi d'excellents ouvrages sur tels ou tels livres de l'Ancien ou du Nouveau Testament, mais certainement la collection des Études bibliques constitue l'ensemble le plus complet et, pour ainsi dire, la « Somme » de l'enseignement scripturaire à notre époque. Personne ne prétendra, et le R.P. Lagrange moins que tout autre, que cette œuvre en tous ses détails s'impose à la foi catholique – l'Église seule est infaillible en ces matières – mais nul ne pourra nier que, dans son ensemble, elle n'ait tendu et abouti à démontrer la transcendance divine de nos Livres saints.

Depuis longtemps, les professeurs d'Écriture sainte, je puis le dire par expérience, et ceux qui, par curiosité d'esprit ou inquiétude de conscience, s'intéressent à de telles études, connaissent l'énorme labeur auquel s'est livré le R. P. Lagrange et apprécient à sa juste mesure le service qu'il leur a rendu. Mais combien d'autres l'ignorent ?

La *Nouvelle Journée* a donc été bien inspirée en lui consacrant un de ses Cahiers, et en groupant, à cette occasion, les articles d'auteurs particulièrement qualifiés : l'Ancien Testament et le Sémitisme, le Nouveau Testament et les Origines chrétiennes, le P. Lagrange, helléniste, l'histoire comparée des religions et la religion révélée, l'influence du P. Lagrange. Le lecteur sera surpris, nous n'en doutons pas, de découvrir en ces pages l'importance de l'œuvre accomplie par le fondateur de l'École biblique et joindra son hommage au nôtre.

Quant au R. P. Lagrange, en sa vieillesse laborieuse, s'il lui était donné comme à son Maître saint Thomas, en son extase de Salerne, d'entendre tomber des lèvres du Christ la consolante parole : « Tu as bien écrit de moi, quelle récompense veux-tu recevoir ? », le souvenir que nous avons gardé de notre bref séjour auprès de lui, en son couvent de Jérusalem en 1912, nous assure qu'il y répondrait lui aussi : « Pas d'autre que vous, Seigneur. »
